L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 13 NOVEMBRE 1888. 62me Année

Dufour & Donnet.
Propriétaires Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.
MARDI, 13 NOVEMBRE 1888.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION DU DIMANCHE.

Un an	$2 00

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Budget et fatalité.

UN ARTICLE DU "MÉMORIAL DIPLOMATIQUE," DU 27 OCTOBRE, SUR LE RAPPORT DE M. JULES ROCHE A LA CHAMBRE DES DÉPUTÉS, FRANCE.

A l'occasion de la discussion du budget qui s'est ouverte à la Chambre des Députés, l'éminent rapporteur général, M. Jules Roche, dans son instructif et lucide exposé, a dit touchant la politique générale quelques paroles qui ne sont pas restées sans écho au dehors de la France.

A vrai dire, M. Jules Roche a énoncé des vérités et constaté certains faits qui ne sont ignorés de quiconque accorde quelque attention aux choses de la politique européenne. Malheureusement peu d'hommes politiques ont le courage de dire publiquement ce que tout le monde sent: de sorte que c'est déjà un mérite assez grand de se faire l'interprète de vérités douloureuses et de pousser les gouvernants et les gouvernés de partout à faire leur examen de conscience.

Le fait capital que M. Jules Roche vient d'indiquer, c'est que depuis nombre d'années l'Europe s'est transformée en un vaste camp militaire à l'entretien duquel elle affecte la plus grosse part, le plus clair même de ses ressources. Est-il tout à fait exact que cette fièvre d'argument et de militarisme ne date, comme le pense M. le rapporteur du budget, que de 1871 et que c'est à partir de cette époque seulement que se sont fait sentir le contre coup des événements de 1870-71. On peut différer d'avis sur ce point. Il a été dit souvent par les historiens contemporains que le développement des idées démocratiques, en battant en brèche l'édifice tout monarchique du Congrès de Vienne, a atteint, du même coup, la carte territoriale de l'Europe, œuvre du même Congrès. Voilà comment il s'est fait que la Révolution de février 1848 a déchaîné le soulèvement des nationalités et des races qui s'estimaient frustrées par les traités de Vienne. De là la question italienne, la question prusso-autrichienne, la question allemande, la question romaine, la question d'Orient. Que sont les guerres d'Italie de 1849, de Crimée de 1854, d'Italie de 1859, si ce n'est les contrecoups de 1848? Or ces guerres, relativement insignifiantes sous le rapport du nombre de combattants, ont donné le signal de ces armements gigantesques si justement dénoncés l'autre jour par M. Jules Roche, qui en a exposé l'augmentation progressive dans tous les pays de l'Europe. Les premiers remaniements de la carte de l'Europe ont fait naître à Berlin, à Saint-Pétersbourg, à Paris même, l'envie d'en préparer d'autres, et, en vue de les accomplir, de créer et de renforcer les instruments et les outils de guerre.

1854 et 1859 ont produit 1866, qui a engendré 1870.

Cette année fatidique, n'est pas le dernier terme de ce double mouvement européen qui pousse les peuples à la recherche de leur formule de liberté et des limites territoriales en dedans desquelles puisse le mieux se développer leur génie national. Telle est la fatalité cruelle et implacable qui pèse sur l'Europe, et sous laquelle la France est courbée, comme tous les autres peuples de notre vieux continent. Des esprits superficiels peuvent seuls s'imaginer et vouloir persuader aux autres qu'une seule question tient l'Europe sous les armes et en faction. Nous avons l'Alsace-Lorraine qui a creusé l'abîme entre la France et l'Allemagne. Mais supposons ce problème résolu, est-ce la paix universelle? La question d'Orient n'est-elle pas là avec sa formule précise de Constantinople, qui implique la lutte entre le Germain et le Slave, et probablement plus tard entre le Slave et le Latin. Est-ce tout? Nullement. Il ne faut pas perdre de vue la question de Rome, qui est celle de la Papauté et qui se rattache, plus qu'on ne le pense, aux deux questions que nous avons indiquées. N'y a-t-il pas là plus de causes qu'il ne faut pour expliquer et justifier les grossissements de tous les budgets de la guerre des États européens?

La forme de gouvernement, M. Jules Roche l'a fort bien affirmé, n'est pour rien dans cette augmentation des dépenses, parce que les empires et les royaumes de l'Europe en sont aussi victimes que la République française. Et si l'on veut être tout à fait juste, il faut même dire que celle-ci a été en réalité, depuis quinze ans la moins belliqueuse. Ce n'est vraiment pas la France qui a poussé à cette guerre de 1877, qui a éclaté malgré la triple alliance impériale de 1873, formée en vue du maintien de la paix, absolument comme les autres alliances conclues depuis sous la même étiquette. Exposer ici comment la guerre de 1877, à laquelle la France n'a pris en, du reste, la moindre part directe ou indirecte, a aggravé la situation générale, ce, nous mènerait trop loin. Il suffit de rappeler que cette guerre a jeté la division au milieu des alliés impériaux de la veille et provoqué ces nouvelles alliances qui visent tantôt l'Est, tantôt l'Ouest, toutes se proposant la paix, et toutes aussi faisant subsister des craintes de guerre, exigeant de formidables préparatifs de la part de tous les États, membres ou non de ces alliances.

Mais, tout en étant d'accord avec l'honorable M. Jules Roche sur ce point, que la forme du gouvernement n'a rien à démêler avec le militarisme européen, on différera avec lui lorsqu'il émet l'opinion que ces alliances menacent en particulier les libertés et les progrès de la France; les libertés publiques et les progrès civilisateurs n'en souffrent pas moins dans les pays où se sont formées ces alliances. Il suffit de lire les débats des Parlements, allemand, autrichien, hongrois, italien, pour se convaincre que nous avons dans ces pays des associés de malheur, que maint rapporteur de budget y tient le langage de M. Jules Roche, que les majorités y sont souvent plus tentées à se laisser persuader que nos Chambres françaises, et que les votes y manquent bien des fois de cet élan et de ce caractère de spontanéité patriotique qui distinguent, dans ces questions de sécurité nationale, toutes les assemblées françaises depuis dix-huit ans. Il en sera cette fois comme les années précédentes: après avoir exprimé ce qui nous remplit d'amertume et ce qui nous oppresse, on se courbera une fois de plus sous l'effroyable "fatalité" qui pèse sur notre marche et dirige notre action.

VIN ROUGE DE LA PAROISSE ST-TAMMANY, LNE.—Nous avons goûté, dimanche, le vin nouveau de M. Jules Cahier, fermier français des environs de Covington, Louisiane.

C'est un vin rouge provenant d'un mélange de raisins connus sous les noms de "Concorde", "Norton Virginia", "Herbemont", et qui, des variétés importées, jusqu'à présent, dans la paroisse, s'y cultivent le plus aisément, le plus avantageusement.

Comme il a été fabriqué tout dernièrement et n'a été mis en bouteille que dans le courant de la semaine, le goût n'en est pas encore de ceux qui permettent de juger de la qualité—excepté par les personnes qui ont la faculté de se former une opinion avant les autres—et celles-là prédisent du succès au produit.

M. Cahier se propose de conserver, chaque année, une douzaine de bouteilles de son vin, sur lequel il demandera, en temps voulu, l'avis de ceux qui s'intéressent à la culture de la vigne en Louisiane.

LOUISIANE.

Le *Meschacébé*, Bonnet Carré P. O., paroisse St-Jean-Baptiste, du 10 novembre:

Nous avons eu, jeudi, un gros orage qui a fait beaucoup plaisir aux jardiniers, sans trop réjouir les sucriers, dont les travaux marchent à souhait. Ils n'ont guère besoin de pluie, mais quand il ne passe qu'un orage, ils peuvent le supporter sans souffrir. Le vent a passé, bientôt après, du côté des régions froides et pendant la nuit de jeudi à vendredi s'est mis à souffler gaillardement. C'était un coup de nord-ouest, le premier de la saison, pour ainsi dire, et pour un premier il s'est bien montré. Oserait-il nous donner de la glace! Nous n'en espérons pas. Si seulement il pouvait mieux faire rendre la canne à sucre, si parcimonieuse de son jus cette année. Les habitants le canoniseraient.

—Le samedi, 27 octobre, à l'Eglise St-Jean-Baptiste, a eu lieu le mariage de M. le docteur Frank D. Rice et de Mlle Amélia Gazzano. Nous offrons au jeune couple nos souhaits de bonheur.

La *Sentinelle*, Thibodaux, paroisse Lafourche, du 10 novembre:

Dans la nuit du jeudi au vendredi derniers, et sans transition aucune, le froid a fait son apparition dans notre paroisse.

Depuis quelques semaines nous avions à nous plaindre d'un temps humide et chaud qui ne convenait point du tout à nos planteurs occupés à la roulaison: la mélasse fermentait trop facilement et n'obtenait sur le marché qu'un prix dérisoire. Il est de toute probabilité que nous entrons maintenant dans une période plus convenable et plus appropriée aux *desiderata* de nos habitants. Il faut bien que chaque chose ait son temps et qu'il y ait un temps pour chaque chose.

Nous donnerons, prochainement, un détail des récoltes faites sur notre Bayou Lafourche. Il est encore à l'heure actuelle beaucoup d'indécision et de fausses appréciations émises à ce sujet. Nous voulons nous renseigner convenablement avant de livrer au public des on-dit ou des racontars sans valeur et sans autorité.

Quelques planteurs de beaucoup d'expérience et de beaucoup de poids dans tout ce qui regarde la culture de la canne se déclarent satisfaits du rendement; d'autres semblent douter que l'année sera *bonne*, comme on dit ici. Dans quelques jours, on pourra sainement apprécier ce qu'il y a de vrai dans ces différentes appréciations.

—Raceland, 5 novembre 1888.

M. l'Editeur de la *Sentinelle*.

A l'ombre des murs de l'église Ste. Marie, nous avons eu, mercredi, le 31 octobre, un mass meeting, où étaient présents presque tous les habitants du 5me district de drainage de la paroisse Lafourche.

Ils étaient venus ces pauvres habitants, apporter leurs souscriptions volontaires pour essayer de se délivrer de cette eau croupissante qui de jour en jour envahit leurs propriétés, et qui non-seulement nuit à leurs récoltes, mais encore exhale des miasmes très nuisibles à la santé.

Ils ont montré une bonne volonté extraordinaire et qui a étonné tout le monde. Les vieilles gens en ont entendu dans le temps jadis ont vu le jour. Ils se sont saignés ces pauvres diables jusqu'à la dernière goutte, ceux qui n'ont pu donner du comptant, et c'est le petit nombre, n'ont pas craint de donner une hypothèque sur leur petit morceau de terre, et vous devez savoir quel sacrifice ont fait tous ces braves gens qui ont horreur d'apposer leur signature sur un morceau de papier blanc, surtout à côté de celle d'un notaire. Ici je dois relater un acte charitable, et tous les habitants du troisième district doivent de grands remerciements et doivent témoigner leur reconnaissance à messieurs Thomas Badeaux et H. N. Coulon, notaires, qui non-seulement n'ont pas craint de se déplacer, mais de plus ont rédigé 27 actes hypothécaires *gratis pro bono publico*. De plus nous devons des remerciements aussi chaleureux, à M. Charles Barker qui a bien voulu enregistrer tous ces actes, au même prix que ces messieurs sus-nommés.

Dans ce mass meeting nous avons délégué M. Autrie... Price pour acheter le drainage nécessaire pour le travail projeté. Nous avons suffisamment d'argent pour le payer comptant; je ne suis pas autorisé à vous dire le montant, mais le trésorier m'a assuré que M. Price pouvait contracter et qu'il pouvait rendre des paiements.

Ce travail il y a de longues années déjà qu'il est en projet, et tous les essais ont été, jusqu'à présent, infructueux; réussira cette fois, vous pouvez l'annoncer à vos lecteurs, et non seulement les intéressés en bénéficieront, mais toute la paroisse en tirera de grands avantages.

Recevez, monsieur le Rédacteur, mes remerciements anticipés.

SOSTHÈNE FOLSE.

—Mercredi dernier, 7 novembre, a eu lieu, à Labadieville, dans la paroisse Assomption, et à la résidence de M. Drozin Himel, le mariage de M. Frédéric Henry Gruneberg, demeurant à Thibodaux, et de Mlle Héloïse Himel. Nos souhaits accompagnent les nouveaux époux.

L'Echo, Lac Charles, paroisse Calcasieu, du 10 novembre:

M. S. G. James, près de Jennings, nous assure qu'il a récolté, depuis quelques années, des avoines tout au moins aussi belles que celles que l'on n'a jamais pu faire dans le Nord.

Un moulin à riz serait une chose fort utile à Welsh, attendu que les marchands ont déjà expédié plusieurs milliers de barils de riz.

Le *Crescent*, de cette localité, annonce que les bâtisses s'y multiplient et qu'il s'y opèrera une transformation radicale, durant les douze mois qui vont s'écouler.

—Nos autorités municipales ont achevé le pont qui traverse la coulée Pitron qui se déverse dans le Lac. Le pont a 600 pieds de long, six pieds de large, et est garni de garde-fous dans toute sa longueur. Nous en avions grand besoin; l'ancien était dans un état pitoyable.

—L'état sanitaire de notre localité n'a jamais été meilleur que maintenant. Le temps est délicieux, et, dans nos jardins, les plantes poussent aussi vigoureusement qu'en plein printemps. Pas encore de gelée blanche à Lac Charles.

—On nous écrit, de Leesville, Lne.: "Un de vos correspondants plaidait, dans votre dernier numéro, la cause du chemin de fer Kansas City, Watkins et Golfe, mais il faut, avant tout, examiner la question sérieusement, se rendre compte de l'utilité dont cette voie de communication serait pour nous tous, et prendre les moyens d'atteindre le but poursuivi. Le correspondant se plaint de l'état d'abandon où se trouve la pauvre vieille paroisse Vernon. Il n'a que trop raison; elle est bien pauvre, et il ne faudrait, sans aucun doute, qu'un pont, la traversant pour la transformer, lui donner de la vie, du mouvement et lui attirer les populations. Non seulement le Kansas City, Watkins et Golfe serait profitable à cette région, mais à tout le sud-ouest de la Louisiane. Il attirerait de notre côté les capitaux d'une bonne partie de l'Union; nous verrions s'y multiplier les moulins à coton, les presses; les travailleurs y trouveraient de l'emploi. Il n'y aurait plus rien du "Poor Old Vernon"; les plateformes du chemin de fer seraient, à chaque station, couverte de balles de coton; nous pourrions profiter d'une double voie de communication par terre et par eau; les cars se chargeraient de bois de construction qui partiraient pour Kansas City, pour le Nebraska, pour le Dakota, où les meilleures qualités se vendent $60 les mille pieds."

—Le *Review*, de Natchitoches, plaide aussi en faveur du chemin de fer Kansas City, Watkins et Golfe. Ainsi fait le *Southern*, de Sabine.

LE GÉNÉRAL BOULANGER ET LES CATHOLIQUES DE FRANCE; LES CONSÉQUENCES FAVORABLES OU FACHEUSES DE SON TRIOMPHE.—LETTRE DE L'ARCHEVÊQUE DE BORDEAUX.—Un de nos confrères de la Somme—M. Legendre, fondateur du *Républicain catholique*—avait demandé à Mgr Guilbert, archevêque de Bordeaux, qui occupait, naguère, le siège épiscopal d'Amiens, son avis sur le boulangisme et sur les conséquences favorables ou fâcheuses que le triomphe du général Boulanger pourrait avoir pour la religion catholique. L'archevêque de Bordeaux a répondu de la façon suivante:

....Je m'occupe le moins possible de politique. Je vous avoue cependant que je n'ai aucune confiance au personnage (le général Boulanger) dont vous me parlez.

Qui sait ses intentions? Même en les supposant les meilleures et en admettant qu'il réussisse, il m'est évident que les autres partis ne désarmeront pas, et on n'y verra pas plus clair après que devant. Ce sera toujours à recommencer.

Ce qui importe surtout, c'est de faire comprendre aux électeurs leur devoir, de mettre de côté, aux élections, les candidats intransigeants de tout bord, et de ne nommer que des hommes capables et probes, voulant un gouvernement appuyé sur les vraies bases de la morale et de la religion.

Les électeurs le comprendront-ils? J'espère que, plus tôt ou plus tard, par la force des choses, on y arrivera. Car, autrement, il faudrait désespérer de tout.

Recevez, mon cher monsieur Legendre, l'assurance de mon bien affectueux dévouement.

✝AIMÉ-VICTOR-FRANÇOIS.

Expérience sur les fleurs.

Un écrivain de *La Nature*, en France, rend ainsi compte d'expériences sur les fleurs:

L'histoire du rosier magique m'a remis en mémoire, quoiqu'elles soient au fond de nature bien différente, une série d'expériences que j'ai faites naguère avec mon beau-frère, Albert Levallois, maintenant mort, et qui était directeur de la station agronomique de Nice. Notre laboratoire était une sorte de prairie en partie cultivée en jardin, entre Vevey et le château des Crêtes; notre situation, le décubitus ventral, comme disent les savants, et notre réactif, un cigare que nous fumions paresseusement en regardant les bateaux qui passaient sur le lac de Genève.

Je ne sais lequel de nous toucha par hasard, avec la cendre chaude, le tube corollaire d'un gros pétunia rouge et y dessina ainsi un large point d'un vert vif; l'alcali que laisse la combustion du tabac explique aisément l'apparition de cette nuance analogue à celle du sirop de violette qui verdit par la potasse ainsi que tout le monde le sait. Il n'en est pas moins vrai qu'en faisant des taches symétriques sur un pétunia, on fabrique une fleur qui, présentée aux gens non prévenus, apparaît à leurs yeux comme une variété étrange et superbe. Une vieille dame qui, de bonne grâce, nous pardonna la plaisanterie, alla jusqu'à nous demander nos graines de la plante nouvelle et qu'elle n'avait jamais vue.

Comme on le conçoit, d'autres fleurs rouges se comportent comme le pétunia au contact du cigare: la rose rose est dans ce cas, comme aussi l'hortensia rose et le trèfle ordinaire.

Beaucoup de fleurs violettes font de même: le colchique d'automne qui nous entourait en abondance le montra tout d'abord et à sa suite la scabieuse (*knautia*) violette, la sauge des prés et la pervenche sauvage (*vinca minor*).

Mais d'autres fleurs roses ou violettes, au lieu de devenir vertes, passent au bleu, ce qui rappelle la manière d'être du tournesol des chimistes en présence des alcalis. La mauve commune bleuit au contact du cigare; les fleurs roses du géranium de Robert et les clochettes lilas de la campanule raiponce font comme elle. Le laurier-rose se contente de passer au gris sale.

Il ne faut cependant pas croire que toutes les matières colorantes végétales rouges deviennent ou vertes ou bleues sous l'influence de notre réactif: les baies rouges du sorbier des oiseaux ne donnent rien, pas plus que les réceptacles du rosier, qualifiés si souvent à tort de fruits du rosier; pas plus que les grains de raisin violet.

Les roses, non pas roses mais rouges, deviennent noires, comme font de leur côté les capucines brunes. Mais les roses qui sans être rouges sont d'un rose foncé, passent au violet sous l'influence de la cendre alcaline; c'est aussi ce qui se produit avec les fleurs d'un rouge si éclatant du pélargonium tom-pouce.

On voit que certainement ces diverses substances rouges ou rougeâtres ne sont pas identiques et plusieurs d'entre elles ne sont évidemment pas encore bien connues des chimistes. On peut arriver à la même conséquence en comparant, comme nous le faisions durant notre *farniente* de Vaud, diverses feuilles devenues rouges comme il leur arrive si souvent de le faire à l'automne. Tandis que la feuille du géranium Robert devenue rouge passe au vert sous l'influence du cigare, la feuille rouge de l'ancolie bleuit. De son côté, la feuille rouge du fraisier devient noire, et on n'obtient aucun résultat avec la feuille empourprée de la vigne vierge.

Jamais nous n'avons eu de modification avec les fleurs jaunes: le pissenlit, le seneçon jacobée, la capucine jaune n'ont rien manifesté sous l'influence de la cendre. Mais à l'inverse un très grand nombre de fleurs blanches sont devenues jaunes et quelquefois d'une nuance très pure; c'est le cas pour la carotte sauvage et pour la rose blanche; c'est le cas aussi pour la partie inférieure blanche du colchique, pour la ronce à fleurs blanches, pour les demi-fleurons de la pâquerette, pour la corolle infundibuliforme du grand liseron des haies (*callistegia sepium*) et même pour les haies blanches de la symphorine.

Certes on se méprendrait si l'on supposait que j'attache une grande importance à ces faits non coordonnés et auxquels manque une explication précieuse dans chaque cas; mais si un seul de nos lecteurs trouve à les vérifier, à les multiplier, autant de plaisir que nous en eûmes pour les voir, je m'estimerai heureux de les lui avoir signalés.

Une voix d'outre-tombe.

Nous lisons dans la *Liberté*:

Le *Parti national* a recherché dans les œuvres de Lamartine, et il en détache quelques pages magistrales, où le grand poète, qui fut aussi un grand citoyen, examinait, avec sa haute raison et son éloquence incomparable, certains problèmes posés aux pouvoirs publics par les événements de son temps.

Nous en reproduisons les principaux passages. On les dirait écrits pour le moment difficile où nous sommes. Nos lecteurs en feront d'eux-mêmes l'application à la situation actuelle.

Il est bon que les hommes de nos jours entendent encore la voix d'outre-tombe des grands hommes qui les ont précédés, et qui furent nos maîtres dans la vie politique, ainsi que dans l'art de bien penser et de bien dire.

Voici ces citations, dignes d'être méditées:

LE PARTI RADICAL.

Il y a dans ce pays-ci, depuis vingt-cinq ans, deux partis dont l'existence est également fatale à la Monarchie et à la République, deux partis qui font à eux seuls tout le venin qui ronge à la fois les rois et les peuples, les trônes et les libertés.

Dans le parti républicain, c'est la petite fraction qui prend son nom du nom d'un journal. Petite église de dictateurs d'occasion, petit cénacle de sectaires de la République personnelle. Ces hommes concentrent en eux tout ce qui humilie, tout ce qui blesse, tout ce qui repousse chez les âmes vraiment grandes, vraiment libres dans la nation, et ils ont tous les jours l'audace de dire au pays: "La République, c'est nous! la démocratie, c'est notre horreur de toute supériorité! l'égalité, c'est le niveau de notre intelligence sur toutes les têtes qui nous dépassent; la liberté, c'est l'art de penser comme nous!"

LE SCRUTIN DE LISTE.

Le scrutin de liste, qui fait voter les électeurs sur parole et dans les ténèbres, et qui change le mystère de l'élection en loterie, doit être rendu pour rendre la lumière, la vérité et la sincérité à la souveraineté du peuple.

LA COALITION.

......Le sol tremble, l'esprit se trouble; les majorités se brisent; les minorités tombent en poussière; les partis modérés, les seuls qui fondent les gouvernements, disparaissent; la Constitution, attaquée des deux côtés à la fois, s'ébranle; les ministères s'élèvent et tombent comme des vagues; le pouvoir exécutif cherche en vain dans chaque parti ou dans des fusions patriotiques des divers partis, des hommes qui puissent composer ensemble ministères ou majorités. La conspiration rit de son impuissance et lui dit: Trouve, si tu peux; nous t'en défions maintenant; nous nous appelons *coalition*! Nous nous appelons *coalition* pour détruire ensemble toute combinaison de pouvoir exécutif; nous nous appelons *coalition* pour voter ensemble l'impossibilité de gouvernement; nous nous appelons *coalition* pour réunir dans un même vote toutes les oppositions, toutes les haines, toutes les bêtises, toutes les passions contre toi; mais, du moment qu'il faut prêter base et force à un gouvernement quelconque, nous changeons de nom, et nous nous appelons DIVISION!

Oui, la conspiration s'appelle aujourd'hui *coalition*!

LAMARTINE.

(Janvier 1851.)

Les Rhumatismes, la Névralgie, et les Catarrhes, causés par un sang appauvri, sont guéris par la Salsepareille d'Ayer.

LA SÉANCE PUBLIQUE DES CINQ ACADÉMIES DE FRANCE, A L'INSTITUT.—UN DISCOURS DE M. FRÉDÉRIC PASSY; HOMMAGE A LA MÉMOIRE DE JEAN DOLLFUS.—Au cours de la séance des cinq Académies, le 25 octobre dernier, M. Frédéric Passy a rendu un hommage mérité à la mémoire de Jean Dollfus:

Bien moins encore, quoique j'y aie été plus particulièrement associé, peut-être parce que j'y ai été associé, essaierai-je de redire tout ce que Jean Dollfus a fait et a fait faire, avant et après la terrible explosion de l'année maudite, contre les progrès de l'esprit de guerre et contre les ferments de division et de ruine qui entretiennent en Europe l'état de malaise dont nous gémissons tous.

"Passionné pour la paix, dit son biographe alsacien: il fut un des présidents de la Ligue de la paix. Son rêve était l'arbitrage en cas de conflits internationaux et le désarmement général qui permettrait de convertir en dépenses utiles et productives les sommes colossales destinées à l'entretien des armées. Un beau rêve, ajoute M. Zuber, qui, nous voulons l'espérer, deviendra un jour une réalité."

Un rêve, dirons-nous à notre tour, ou plutôt un calcul d'homme positif, d'homme accoutumé, nous l'avons vu, à se rendre compte en tout du prix de revient, car la guerre, et non seulement la guerre, mais la perspective de la guerre, est devenue, aux prix qu'elle coûte, la plus lamentable et la plus ruineuse des folies. L'ogre de la guerre qui, suivant le mot pittoresque de Bastiat, consomme autant pour ses digestions que pour ses repas, a tellement accru dans ces derniers temps l'effroyable capacité de ses appétits, que bientôt, si les ligues de la paix officielles ou privées, désintéressées ou non, ne viennent à bout de le museler, toute la substance de la civilisation y passera.

Les deux tiers de ce que toutes les habiletés de la science fiscale parviennent à arracher à la production annuelle sont consommés pour la préparation ou pour les conséquences des œuvres de mort, avant qu'un seul centime ait pu être affecté aux œuvres de vie, à la justice, à l'administration, aux travaux publics, à l'instruction, à l'assistance, à l'hygiène et au reste. Et l'on s'étonne que l'industrie, l'agriculture et le commerce languissent, et que le vieux monde, avec ces entraves et ces boulets, se sente de plus en plus distancé par le nouveau, qui emploie toutes ses forces à produire et toutes ses ressources à alléger ses charges.

LA QUESTION ROMAINE.—ASSEMBLÉE DES CATHOLIQUES HOLLANDAIS A ROTTERDAM; RÉSOLUTIONS ET DÉCLARATIONS; UNE DÉPÊCHE AU CARDINAL RAMPOLLA.—On sait que les catholiques hollandais se sont assemblés à Rotterdam, le 21 octobre. *De Amstelbode* (courrier de l'Amstel) contient les détails suivants sur cette importante réunion:

Voici les résolutions et déclarations que l'orateur a écrites de par l'assemblée et qui ont été accueillies par des salves françaises d'applaudissements que les catholiques hollandais connaissent aussi quand on leur parle de la patrie et du Pape:

L'assemblée des catholiques néerlandais réunis à Rotterdam le 21 octobre, la plus nombreuse assemblée de catholiques qui ait jamais eu lieu à Rotterdam, déclare, en face de Dieu et de la patrie:

1°. Conformément à l'esprit des enseignements des évêques de la Néerlande et de tous les évêques du monde catholique, que l'affaire du Pape est à leurs yeux le premier et le plus haut intérêt général de tous les catholiques, surtout de tous les électeurs catholiques et de tous les élus chrétiens;

2°. Qu'ils protestent, ainsi que les catholiques allemands l'ont fait en leur assemblée à Fribourg (en Brisgau), contre la spoliation du Pape;

3°. Qu'ils proclament, comme les catholiques allemands l'ont fait, qu'une souveraineté temporelle, une principauté territoriale est nécessaire au Pape;

4°. Qu'ils proclament, comme il est de leur devoir, reconnaître au Pape le pouvoir de décider en juge suprême relativement à cette souveraineté temporelle, mais que pour eux, catholiques, ils croient, en attendant, ne pouvoir réclamer des mains de la Révolution rien de moins que les Etats de l'Eglise qu'on a enlevés au Pape.

—L'assemblée a envoyé à S. Em. le cardinal Rampolla la dépêche suivante:

Les catholiques hollandais assemblés à Rotterdam, assemblée de catholiques la plus nombreuse qui ait jamais eu lieu à Rotterdam, proclament, sous le regard de Dieu, vouloir maintenir et défendre à jamais contre la Révolution et le faux principe des frontières naturelles; les droits de la patrie néerlandaise; les droits de l'Eglise catholique et tous les droits du Pape roi Léon XIII.

LA LIGUE NATIONALE DE L'ÉDUCATION PHYSIQUE, EN FRANCE.—LETTRE DE M. BERTHELOT.—En acceptant la présidence de la *Ligue nationale de l'éducation physique*, M. Berthelot, sénateur, membre de l'Académie des sciences et de l'Académie de médecine, de Paris, a adressé une lettre éloquente aux membres du comité provisoire.

Après avoir indiqué les avantages que les petits garçons et fillettes des écoles primaires tireront d'une organisation intelligente et raisonnée de leurs jeux, M. Berthelot a conclu en ces termes:

"Votre œuvre, messieurs, servira la patrie française et l'humanité. Notre race n'est pas épuisée; elle a encore son œuvre à poursuivre dans le monde, œuvre de délivrance et de fraternité universelle, que nous ne devons jamais perdre de vue, malgré les misères de l'heure présente. Il faut que tous les hommes de cœur s'associent en tout ordre pour donner à la race française une impulsion et une confiance nouvelles, pour lui rappeler son passé et lui rendre le sentiment de sa destinée. Non, ce n'est pas une tradition purement nationale et égoïste que la France se propose d'accomplir; elle ne cherche pas à semer la haine et à exciter les nations les unes contre les autres. Elle agit pour l'humanité et elle convie tous les peuples à s'associer à elle pour la concorde et le bonheur de tous.

"C'est par l'enthousiasme de cette haute mission que nous soutiendrons nos enfants; nous devons les fortifier au physique et au moral, afin qu'ils puissent à leur tour concourir à l'œuvre nationale d'amour et de civilisation universels."

SIGNATURE DE LA CONVENTION RELATIVE A LA NEUTRALISATION DU CANAL DE SUEZ.—Nous lisons, dans la *Liberté* du 28 octobre:

"Le sultan s'est enfin décidé à revêtir de sa signature la convention relative à la neutralisation du Canal de Suez, péniblement élaborée entre la France et l'Angleterre il y a un an. L'accord anglo-français avait été difficile à établir, et, pour le rendre possible, la France avait dû en faire une condition de l'évacuation des Nouvelles-Hébrides, à laquelle lord Salisbury attachait beaucoup d'importance. A Constantinople, l'ambassadeur de France, pour obtenir la ratification de la Porte, a eu à lutter contre les intrigues de l'Italie et le mauvais vouloir occulte de l'Angleterre.

Le représentant du Royaume-Uni n'eût pas été fâché de voir la Turquie faire peu de cas de la signature de la France, pour prendre sa revanche du dédain avec lequel le sultan avait traité la signature de la reine, laissée en souffrance sur la convention relative à l'Egypte. Quant aux efforts de M. Crispi et du baron Blanc, ambassadeur d'Italie, pour empêcher la ratification de la convention, ils sont publics et notoires, M. Crispi en faisait presque une question personnelle. M. Goblet et M. de Montebello l'ont emporté sur leurs adversaires et ont triomphé. Tout est bien qui finit bien."

NOUVELLE RECETTE POUR FAIRE LES CONFITURES.—Voici une nouvelle recette pour faire les confitures—recette que donne la *Revue horticole* dans son dernier numéro: Il existe déjà un nombre considérable de sortes de confitures préparées avec les fruits indigènes ou exotiques; mais on sait aussi quel attrait particulier présente toujours une nouveauté, dans l'art culinaire plus encore que partout ailleurs. Signalons donc le procédé suivant, qui permet de préparer, avec des tomates, une confiture excellente. Les fruits étant cuits, il faut les écraser, en ôter la peau et les pépins, faire réduire la pulpe à petit feu pour la rendre plus consistante, ajouter du rhum, de la vanille, et quelques amandes; on a ainsi un dessert d'un goût très agréable et bien particulier.

Si vos cheveux s'éclaircissent et se flétrissent, servez-vous de la Vigueur des Cheveux d'Ayer. Elle leur redonne la vitalité et la couleur.

BRUNE.—Décédé, en cette ville, le 12 novembre, à 11:20 P. M., HENRY BRUNE, âgé de 70 ans, natif de Lorraine, France. Les amis de la famille sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu, de sa dernière résidence, encoignure des rues Claiborne et Gasquet, cette après-midi (jeudi), à 4 heures P. M.

NESSANS.—Décédé hier matin, à 4 heures, à l'âge de 35 ans et 8 mois, CLÉMENT NESSANS, natif d'Igon, Basse-Pyrénées, France. Les amis et connaissances de la famille, ainsi que ceux des familles Coloséo, Domecq et Camors, ainsi que les membres de la Société Culinaire Philanthropique sont priés d'assister à son enterrement qui aura lieu aujourd'hui, mardi, à 2 heures p. m. Le convoi partira de sa dernière demeure, coin Marais et Ste. Anne.

De la part de sa veuve.

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.—Décédé, hier matin, à 4 heures à l'âge de 33 ans et 8 mois, le Sociétaire CLÉMENT NISSANS, natif d'Aygon, (Basses-Pyrénées).

MM. les Sociétaires et spécialement ceux de la catégorie du mois de NOVEMBRE, sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, à 2 heures P. M. Le convoi partira de sa dernière résidence, coin Ste-Anne et Marais.

Par ordre du Président, J. BAYLE.
L. SIMON, Secrétaire. 13 nov—1f

NISIER—Décédé hier matin, à 3 heures 35 minutes, à l'âge de 81 ans, PIERRE NISIER, natif de Lectoure, Gers, France. Ses amis et connaissances ainsi que ceux de son fils M. Henri Nisier, sont respectueusement priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, mardi, 13 novembre 1888, à 3 heures P. M. Le convoi partira de la résidence de M. H. Nisier, coin des rues Palmyre et Derbigny.

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.—Décédé hier soir, à 3 1/2 heures, à l'âge de 81 ans le sociétaire PIERRE NISIER, natif de Lectoure Gers.—MM. les sociétaires, et spécialement ceux de la catégorie du mois de novembre, sont priés d'assister à ses funérailles, qui auront lieu cette après-midi à 3 heures. Le convoi partira de sa dernière résidence, coin Palmyre et Derbigny.

Par ordre du Président. J. BAYLE.
L. SIMON, Secrétaire. 13 nov—1f

MESSE FUNÈBRE.

Une messe funèbre sera dite, mardi matin, à la Cathédrale St. Louis par le Révérend Père Mignot pour le repos de l'âme d'ALEXANDRINE MAILHES, morte à Villecomtal, Gers, France, le 13 octobre, dans sa 55me année.

De la part de son fils et de sa belle fille.
13nov—1f

ERNEST C. VILLERE,
15 rue Carondelet,

Importateur et marchand de Vins fins, Comestibles de fantaisie Vins rouges et blancs en caisses et en barriques Cognacs Sherries, Vins de Porto Rums Gins, Vins de la Californie, Cordiaux etc., Champagnes de Delbeck & Cie., Whiskies célèbres de Cuba, Heis & Cie. 10 déc—1an

TO-KALON.

Avis—M. Philippe Forget propriétaire du restaurant populaire du No. 40 de la rue Dauphine, annonce aux amateurs de bons vins et de bonne cuisine qu'il vient de s'attacher un cordon bleu hors ligne pour l'ouverture de la saison d'hiver. Dîners et déjeuners à 50 cents avec une demi bouteille de To-Kalon No 2. Pour 5 cents de plus on a une demi bouteille To-Kalon No 1. On trouvera aussi les meilleurs crus des vins de Californie à son magasin 159 rue Royale entre St Pierre et Toulouse. 4 oct—au 27fév

Excellente affaire.

Mme V. CAILLIER, désirant se retirer pour cause de santé, offre en vente l'Hôtel des Etrangers 121 rue de Chartres, à proximité de l'Opéra de la rue du Canal, des voies ferrées. Bâti solidement sur un vaste terrain, excellemment distribué, cet Hôtel ne comprend pas moins de cinquante chambres, salle à manger, salon, logement pour domestiques installation de bain, tout enfin ce qui assure confort, sécurité, solide clientèle. L'Hôtel des Etrangers est en pleine prospérité; l'activité en est constante. Les voyageurs s'y succèdent sans interruption d'un bout de l'année à l'autre.

Il sera vendu avec toutes ses installations, améliorations modernes, son mobilier complet, sa literie, son linge de toutes sortes, etc.

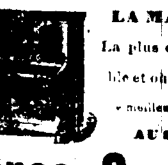
L'acquéreur désirant continuer cette lucrative exploitation n'aura qu'à prendre possession. S'adresser sur les lieux à Mme V. CAILLIER. 14 oct—1m

TRADERS BANK
AU COIN DES RUES
DECATUR ET DOUANE.
CAPITAL - $100,000

HENRY MASPERO .... Président
D. FATJO .... Vice Président
J. E. TOURNÉ .... Caissier

Dépôts reçus et intérêts qu'ils soient; 20 mai—6 mois

Philip Werlein,
135....RUE DU CANAL....135



LA MAISON La plus considérable et où l'on vend le meilleur marché AU SUD,

Pianos, Orgues
Vendus à des conditions faciles.
Paiements mensuels de $3 et au-dessus

Musique en feuille, instruments de musique de tous genres.

Soyez sûrs de venir visiter mon magasin avant d'aller ailleurs.
18 déc—

CONSULAT DE FRANCE
—A—
LA NOUVELLE-ORLÉANS.
BUREAUX 195 RUE GRAVIER.

Ouverts de 10 h. du matin à 3 h. P. M.
Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis sont priés d'en donner avis au Consulat.

1er novembre 1888.
Liste de publication.

Abadie Henri	Lalanne Joseph
Barberat Jean Eliza ou ses héritiers	Lamourous Jean
Bazard et Cie	Latapie Dominique
Blanque Vve	Lemonnier Etienne Léonard
Bordenave Sylvère	Lévigne Jules
Boulois Eugène	Magné François
Boyer Jean-Baptiste	Maitrai Marguerite David
Braconnot Louis Félix	Martino Joseph
Braquet Marie Anne	Marty Vincent
Brunet Victor	Maurin les sieurs
Cazenave Jean	Mautempe Jean
Claure Jacques	Mautempe Jean
Colonna Jean-Baptiste	Mongneau Eugène
Coppé Marie Catherine ou ses héritiers	Oselot Vve Raphaël
Coulon Evariste	Ouelihé Jean Joseph
David Alphonse	Paragne Jean
David Justin	Pascal
De Bar	Pena Frank
Delorme Jean	Perreau de Fonterman
Dupont Pierre Benjamin	Pigné Pierre Ambroise
Esnault Suc'n	Piland Joseph
Faur Jean	Porteur Vve
Ferrère François	Rebour Francisque
Flandria François	Revant
Garans Emile Dominique Emile	Rouard Gaston
Geoffroy Auguste	Simon Louis Alpi
Godin Jules Ange Léon	Suc. Jules
Guirot Anthony Joseph	Thompson Philippe
Jacques Honoré	Tuelihé Jean Joseph
Joret Léon Joseph Adolphe	Volnaugh Charles
Kaspa Jean Hubert	

LETTRES.

Candaou Jean Pierre	Lapeyrolerie
Gaillard Alphonse	Poisson Charles

N. B.—Afin d'éviter les retards dans la transmission des documents, j'invite les personnes qui ont à soumettre à mon visa des actes établis en Louisiane, en dehors de la ville de la Nouvelle-Orléans, à les faire certifier, préalablement, par M. Oscar Arroyo, secrétaire d'Etat de l'Etat de la Louisiane.

1er octobre 1888.
Le Consul,
PAUL DEJARDIN.

Portraits au Crayon
J. EMILE RIVOIRE,
40 rue Toulouse.
11nov—

OFFICIEL.
RETOURS D'ÉLECTION.

ÉTAT DE LA LOUISIANE.—PAROISSE D'ORLÉANS.

Qu'il soit su que moi, le soussigné, chargé de faire les retours d'élections de la paroisse d'Orléans, je me suis rendu aujourd'hui à la Maison de Cour de la dite paroisse, pour compiler les retours envoyés par les commissaires d'élection, aux différents polls de la dite paroisse, d'une élection tenue le 6me jour de novembre 1888 pour les électeurs chargés de désigner le Président et le Vice-Président des Etats-Unis pour l'Etat de la Louisiane, et pour deux représentants du Premier et du Deuxième district congressionnel de cet Etat, respectivement au cinquante unième Congrès des Etats Unis, conformément à la Constitution et aux lois de cet Etat, et en vertu de la proclamation de Son Excellence Francis Tillou Nicholls, gouverneur de cet Etat. Etant arrivé sur les lieux, j'ai procédé, en la présence de Wm. Walsh, Ernest Kicker et Jos. L. Bock, témoins connus et soussignés à cet effet, électeurs qualifiés de cette paroisse, et de toute autre personne à qui il a plu d'assister à l'opération de la compilation des dits retours et je me suis assuré par la dite compilation que les votes donnés aux différents polls de la dite paroisse, à la dite élection, pour les électeurs présidentiels de cet Etat et pour deux membres du Congrès des Etats Unis devant représenter le Premier et le Deuxième district Congressionnel de cet Etat, respectivement, au cinquante-unième Congrès des Etats Unis, l'ont été comme suit, savoir:

Pour les électeurs du Président et du Vice-Président des Etats-Unis.

Noms.	Nombre de votes en lettres.	Nombre de votes en chiffres
L'Etat en général—A. H. May	Quatorze mille cinq cent soixante treize	14,573
F. P. Stubbs	Quatorze mille cinq cent soixante-dix	14,570
1er District—Geo. H. Théard	Quatorze mille cinq cent soixante onze	14,571
2me District—Euclid Borland	Quatorze mille cinq cent cinquante neuf	14,559
3me District—E. A. O'Sullivan	Quatorze mille cinq cent soixante-douze	14,572
4me District—E. W. Sutherlin	Quatorze mille cinq cent soixante-douze	14,572
5me District—H. P. Wells	Quatorze mille cinq cent soixante douze	14,572
6me District—L. D. Beale	Quatorze mille cinq cinq soixante-douze	14,572
Voix perdues	Dix	10
L'Etat en général—F. F. Herwig	Sept mille sept cent treize	7,713
R. F. Guichard	Sept mille sept cent treize	7,713
1er District—L. Lamanière	Sept mille sept cent treize	7,713
2me District—A. Hero Jr.	Sept mille sept cent quatorze	7,714
3me District—T. A. Cage	Sept mille sept cent treize	7,713
4me District—E. J. Barnett	Sept mille sept cent quinze	7,715
5me District—James Forsythe	Sept mille sept cent quinze	7,715
6me District—Napoléon Lastrapes	Sept mille sept cent quatorze	7,714
Voix perdues	Vingt quatre	24

Représentants au Cinquante-unième Congrès.

PREMIER DISTRICT CONGRESSIONNEL.

Noms.	Nombre de votes en lettres.	Nombre de votes en chiffres
Théodore S. Wilkinson	Sept mille deux cent soixante douze	7 272
Charles B. Wilson	Trois mille six cent cinquante deux	3,652
Voix perdues	Quatorze	14

SECOND DISTRICT CONGRESSIONNEL.

Noms.	Nombre de votes en lettres.	Nombre de votes en chiffres
A. C. Elliott	Cinq mille vingt neuf	5 029
Ben C. Elliott	Deux mille soixante un	2,061
Benjamin C. Elliott	Deux cent soixante-cinq	265
Total		7,355
H. Dudley Coleman	Huit cent cinquante deux	852
Hamilton Dudley Coleman	Mille six cent vingt-huit	1,628
H. D. Coleman	Mille quatre cent quarante quatre	1 444
Total		3,924

Ayant proclamé publiquement le résultat ci dessus, j'ai dressé le présent procès-verbal de la compilation des votes que je fais en triple comme le requiert la loi.
Paroisse d'Orléans, ce douzième jour de novembre 1888.

CHAS. W. DROWN,
Shérif civil de la paroisse d'Orléans et ex-officio chargé de préparer les retours de la paroisse d'Orléans.

Signé en présence de
WM. WALSH,
ERNEST KICKER,
JOS. S. BOCK

Bureau du Greffier de la Cour Criminelle de District, Paroisse d'Orléans
Nouvelle-Orléans, le 12 novembre 1888

Je, soussigné, greffier de la Cour Criminelle de District de la paroisse d'Orléans certifie que la compilation qui précède est correcte, excepté que le rapport des rôles et les listes (tally sheets) déposés en ce bureau, accuse les votes suivants donnés à la dite élection pour le Représentant au cinquante unième Congrès du deuxième district congressionnel, savoir

[SCEAU] DAN. A. ROSE
Greffier de la Cour Criminelle de District.

Noms.	Nombre de votes en lettres.	Nombre de votes en chiffres
B. C. Elliott	Quatre mille huit cent quatre-vingt un	4881
Ben C. Elliott	Mille six cent soixante dix huit	1678
Benjamin C. Elliott	Sept cent quatre-vingt-seize	796
Total		7355
H. Dudley Coleman	Huit cent neuf	809
Hamilton Dudley Coleman	Mille sept cent quatorze	1714
H. D. Coleman	Mille quatre cent un	1401
Total		3924

13 nov—1f

D. H. Holmes.
Bons marchés pour la saison froide.
Stock énorme et bien assorti, dans les meilleurs genres,
Vente à des prix dont tous les acquéreurs auront lieu d'être satisfaits.

Jaquettes de sortie en drap fantaisie	$2 50	200 pièces étoffes à carreaux pour robes	7 cts
Jaquettes en drap fin uni	4 00	10 caisses diagonales et cachemire	10 cts
Jaquettes en drap jersey épais	4 00	200 pièces étoffes fantaisie assorties pour robes	15 cts
Jaquettes Melton avec passementeries. 100 douzaines pantalettes et vestes pour dames	50 cts	100 pièces tricots tout laine	20 cts
150 douz. vestes laine de Saxe	75 cts	500 pièces étoffes pour toilette complète double largeur	35 cts
Habillements en laine couleur fantaisie pour hommes	1 20	Henriettas tout laine, 40 pouces de largeur	50 cts
10-4 couvertures blanches, la paire	2 50	Surahs noirs tout laine	50 cts
11-4 do do	4 00	Satins couleur différentes nuances	30 cts
Couvertures tout laine de qualité supérieure	7 50	Moires rayées de Pékin, nuances de soie	40 cts
Bons jupons spéciaux pour la semaine		Peluches soie couleur	50 cts
Confortables bonne qualité	60 à 75 cts	Peluches couleur fantaisie	25 cts
Courtes-pointes en duvet	5 50	10 000 romans	10 cts le volume
		Cartes à jouer	5, 10, 15 et 20 cts le paquet

155 Canal St.
8juil—1an—dim mar jeu

The American Insurance
Adjustment Company--Limited.
Chambre 6, Meyer Building, coin des rues Baronne et Union.

Président, CHAS. A. LAROQUE TURGEAU. Vice Président S. H. SELIGMAN. Secrétaire E. F. MEUNIER
Trésorier F. A. GODEFROY.
Conseil d'Administration.
Hy. Forschler, C. A. Laroque Turgeau, S. H. Seligman, F. A. Godefroy, P. Surgi.

La susdite association étant la première et la seule de son genre dans cette communauté, nous désirons signaler à l'attention publique son importance et les avantages qu'elle donne dans les cas d'incendies ou de dommages.
1° En payant une faible commission sur les primes versées pour des assurances, l'assuré devient souscripteur de la compagnie.
2° Le membre, en cas de perte, a droit aux services de la compagnie:
a. Pour le règlement de sa réclamation.
b. Dans les estimations faites par des experts priseurs et contractants.
c. Dans les recherches de toutes les preuves nécessaires à la démonstration des pertes.
Il a, en outre, droit à toutes informations relatives à l'assurance et reçoit tout l'appui dont il peut avoir besoin pour qu'il soit fait droit à sa réclamation de perte ou de dommage, fondée sur sa police ou à encourir de frais supplémentaires.
La modicité du paiement à faire doit gagner à la compagnie l'encouragement de l'homme d'affaires, car bien des difficultés lui sont épargnées pour le règlement de ses pertes. La compagnie s'impose le devoir de tout faire pour qu'il obtienne, conformément à sa police, paiement équitable et complet de la perte subie. 4 nov—

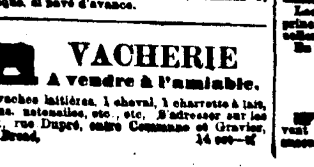
Téléphone 1146. ÉTABLI EN 1870. P. O. Box 2696.
A. W. MOFFETT.
Chantier de bois et moulin à raboter,
Coin des rues St-Louis et Franklin. (A la tête du Vieux Bassin)
Vend du bois de cypre et de pin pour charpente, fini et non travaillé, bois pour plancher, plafond et "weather boards," chêne, frêne, noyer, peuplier, pin blanc et cèdre.
26 sept—1an Manufacture de wagons une spécialité.

COMPAGNIE D'ASSURANCE
LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.
LA PLUS GRANDE COMPAGNIE DU MONDE CONTRE L'INCENDIE.
Plus de $40,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis.
Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte, aussitôt qu'elles sont justifiées.
Pertes payées pour l'incendie de Chicago - - - - $3,239,091.
Pertes payées pour l'incendie de Boston - - - - $1,427,290.
DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS—
NEWTON BUCKNER, Chairman; RODOLPH WOESTE, A. DELVAILLE, JNO. W. LABOUISSE.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident. LAWRENCE F. LOW, Assistant Secrétaire.
12 nov. '87—1an

DESSINS ET EVALUATIONS DE MEDAILLES, BADGES ET EMBLEMES EN ARGENT ET EN OR
Pour Ecoles, Académies, Séminaires, Universités, Sociétés, etc.,
Seront fournis et exécutés dans tous les genres de travail artistique désirables, dans un court délai et aux prix les plus raisonnables.

FRANTZ & OPITZ,
HORLOGERS ET BIJOUTIERS ET MARCHANDS DE
Montres, Pendules, Argenterie, Bijouterie, Diamants, Jumelles, Etc., Etc.
COIN DES RUES ROYALE ET BIENVILLE.
1er sept—1an

MADAME E. TRIBOUT,
181 Canal Street,
A l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle que sa maison étant finie d'être réparée et sa demoiselle de retour du Nord, où elle était allée visiter les plus grandes maisons de modes, se met entièrement à la disposition de ses clientes pour la confection des modes les plus nouvelles et du meilleur goût.
4 oct—au 25 mo.



Expédié franco aux Etats-Unis, Canada et Mexique, si payé d'avance.

LEON QUEYROUZE,
"GROCER" EN GROS,
—Importateur de—
VINS ET LIQUEURS
—Et marchand de—
Produits des Campagnes et de l'Ouest
97 RUE DECATUR.

VACHERIE
A vendre à l'amiable.
8 vaches laitières, 1 cheval, 1 charrette à lait, bidons, ustensiles, etc., etc. S'adresser sur les lieux, rue Dupré, entre Commune et Gravier, près Broad. 14 oct—tf

C. LAZARD & Cie
LES ANCIENS ET POPULAIRES
Marchands de Vêtements Confectionnés
D'ARTICLES DE TOILETTE ET DE CHAPEAUX.
29, 31, et 33 rue du Canal, coin North Peters, Nlle-Orléans, Lne
24 oct—1 an—dim mar ven

AMUSEMENTS.

GRAND OPERA HOUSE.
H. GREENWALL & FILS .... Directeurs.
Ce soir et Mercredi Matinée.
SALSBURY TROUBADOURS
avec la séduisante NELLIE McHENRY,
Sous la Direction de Webster & Maeder.
—Dans—
LE HUMMING BIRD,
Jeudi, Vendredi, Samedi et Samedi Matinée,
THREE OF A KIND.
Dimanche, 18 novembre—M. et Mme W. J. Florence.
Le bureau de location sera ouvert le jeudi 15 novembre. 13 nov—

ROBINSONS MUSEUM & THEATRES
TOUTE CETTE SEMAINE.
Attractions Nouvelles.
Sapp, le Prodige Vivant, quatre Chanteurs Tyroliens, les Nihilistes Yankees, le Plus Gros Serpent en Amérique, 100 caisses de choses curieuses et rares, 12 différentes espèces de Singes, Toucans, Mineurs et autres Oiseaux.
Au Théâtre No 1—La Troupe de Comédie des Sœurs McNULTY—20 artistes.
Au Théâtre No 2—Les Chanteurs Osborne—12 spécialités étoiles.
Entrée partout—10 cents. 6 nov—tf

AMUSEMENTS.

THEATRE DE L'OPERA.
FRÉDÉRIC MAUGÉ .... Administrateur gérant.
Mardi soir, 13 nov., à 8 heures.
Seconde soirée de souscription.
LE TROUVÈRE.
Léonore, Mme Schweyer-Lemaitre. Azucena, Mme Vandirie Flachat, Manrique, M. Berger; Comte de Luna, M. Claverie, Fernand, M. Feitlinger. (Ballet divertissement aux 2e et 3e actes.
Jeudi soir, 15 novembre, à 7 h. 30.
LA JUIVE.
Rentrée prochaine de Mlle Hervey.
Dimanche prochain, Matinée populaire, Grand opéra. 13 nov—

FARANTA, CE SOIR,
Matinées Jeudi, Samedi et Dimanche,
MAJILTON
PHÉNOMÈNE—MERVEILLE
Lundi, 19 novembre—Foreman-Merton, combinaison, L'Hermite (The Hermit.)
13 nov—

INSTITUTIONS.

COLUMBIAN INSTITUTE,
185 Rue des Remparts, (côté Nord.)
Pensionnat et Externat
DE JEUNES FILLES.
Cette institution recommencera ses classes LUNDI 3 septembre. Pour prospectus s'adresser à la directrice Mlle H. FITZGERALD.
2 sept—3 m

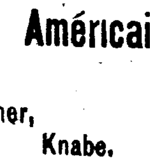
TULANE UNIVERSITY OF LOUISIANA.
Session de 1888-89. Wm. Preston Johnston, L. L. D., Président.—Ecole supérieure avec enseignement manuel, cours de 3 ans classique, littéraire et scientifique, mécanique et commercial. Les examens pour admission auront lieu le 4, le 5 et le 6 octobre.
Collège avec cinq cours parallèles chaque cours menant au degré de bachelier-ès-arts. Faculté complète de professeurs. La prochaine session annuelle commence le 8 octobre.
Le H. Sophie Newcomb Memorial Collège, pour jeunes dames, avec classes académiques préparatoires à un travail complet de collège. Ouverture le 8 octobre. Des cours spéciaux peuvent être suivis dans les sciences, les arts et les lettres.
La prochaine session annuelle de l'Ecole de Droit commence le 19 novembre celui de l'Ecole de Médecine, le lundi 22 octobre.
Pour catalogues s'adresser au secrétaire de l'Université Salle Tulane, Nouvelle Orléans.
19 sept—2 mois—Mar Jeu Dim

Confiserie Mannessier.
Cette Confiserie est ouverte en ce moment. Il s'y trouve un salon spécial pour dames. Toutes les commandes qu'elle recevra seront exécutées avec la plus grande promptitude.
No 155 rue Royale, coin St-Pierre.
14 oct—1m

Avis.
SPEAR & ESCOFFIER encanteurs préviennent leur nombreuse clientèle qu'ils ont transféré leurs bureaux du No 48 rue Royale au No 34 1/2, rue Carondelet. 30 oct—1m

DATE DE FONDATION, 1805
COMPAGNIE D'ASSURANCES
—DE LA—
NOUVELLE-ORLEANS.
New Orleans Insurance Company of New Orleans.
Etablie en 1805.
BUREAUX: 3 rue Carondelet entre Canal et Commune.
Capital - $500,000
J. TUYES, Président
A. SCHREIBER, Vice Président.
JOSEPH A. HINCKS, Secrétaire.
Assure contre les risques de feu, de mer et de rivières, aux taux les plus réduits.
DIRECTEURS:
CHAS. T. DUGAZON, EDWD. J. BOBET, PIERRE POUTZ, H. GALLY, D. FATJO, A. SCHREIBER, CHAS. E. SCHMIDT, THEO. BRIERRE, JULES TUYES, H. LAROUSSINI, GUS. PITOT, J. W. HINCKS.
24 Nv '88—1an

PIANOS
—DE—
PLEYEL
—CHEZ—
Louis Grunewald & Cie.
16 rue Baronne et 127 rue du Canal.



Seul agent pour tous les meilleurs
Pianos Américains,
Steinway, Sohmer, Knabe, Behr, Shoninger, Fischer et Pease,
Au plus bas prix, au comptant, ou payables en Versements mensuels très faciles.
MUSIQUE
de tous les principaux éditeurs ainsi que les dernières publications.
S'adresser au magasin de musique à
LOUIS GRUNEWALD,
NLLE-ORLÉANS.
1er oct87—1an

Dépôt de Thé et de Café
Au Marché Tremé.
J. M. DUBEL, Propriétaire,
158 Orléans, près Marais.
A toujours un approvisionnement d'excellent thé et d'épices
Café de choix, vert, torréfié et moulu.
Candis assortis. 14 oct—1 m. le Dim.

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.
POUR LE 12 NOVEMBRE—CLASSE No 270
Tirage de 4 heures P. M.

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14
66	17	34	6	29	33	68	35	3	46	4	40	[illegible]	[illegible]

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.
En témoignage nous apposons notre signature Ce 12 novembre 1888—4 heures P. M.
J. A. A. ROUSSEAU.
W. F. PINCKARD.
DAN. A. WILSON.
Commissaires.
Les plans de nos tirages quotidiens peuvent être vus en tout temps dans toutes nos succursales.

DENTISTES.

Extraction de dents sans douleur.
Les prix les moins élevés demandés à la Nouvelle-Orléans pour opérations par dentistes de premier ordre.

G. P. Maloney, Dentiste, D. D. S.
Bureau, 110 rue du Canal.
Entre St-Charles & Camp.
Venez examiner mes modèles, venez informer de mes prix et vous faire exhiber ma Médaille pour travaux reconnus supérieurs.
25 août—

C. E. KELLS & M. VIET.
CHIRURGIENS-DENTISTES
No. 12 rue Dauphine, immédiatement après l'édifice formant l'angle de la rue du Canal.
Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.
Pose de palais artificiels.

Le Dr FERRIER
Prévient sa clientèle et les membres de la Société Française que ses consultations ont lieu à la pharmacie St-Cyr, encoignure Canal et Rampart.
Consultations de 1 1/2 à 2 1/2. Résidence 206 Esplanade. 28 oct—1m

Le Dr R. SAUVAGE,
De retour d'Europe, a repris l'exercice de sa profession.
Bureau No 225 rue du Canal. Consultations de 2 à 4 heures de l'après-midi.
Résidence, 252 rue Erato, entre Baronne et Dryades.
Téléphone 191. 26 oct—1m

Dr G. C. MOUTON,
Bureau et résidence, No 203 rue de Chartres, Pharmacie Llado.
Heures de consultation: De 7 à 9 heures du matin, et de 1 à 4 heures de l'après-midi.
24 oct—1 mois

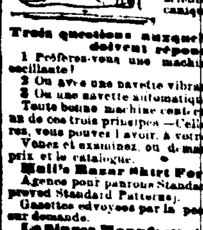
Avis Spécial.
Le Restaurant de la Louisiane—Mme et M. Louis Bezaudun propriétaires du Restaurant de la Louisiane 107 rue de la Douane, ayant achevé les réparations de leur grande élégante et très riche salle à manger, qui est maintenant ornée d'une tapisserie fashionable et du bon goût, sont maintenant prêts à recevoir leurs clients et à servir à tous ceux qui viendront chez eux les mets les plus délicats et toutes les primeurs de la saison. Tout cela servi royalement.
2 nov—1m

W. G. Coyle & Cie.,
CHARBON, COKE.
Pittsburg, Anthracite, Raymond, Cannel et Coke de Gaz et Connelsville.
Les planteurs, fonderies, familles et personnes faisant usage de charbon pour obtenir de la vapeur seront promptement approvisionnées au prix du marché.
Bureau 47 rue Carondelet.
Chantier: Sur la Levée, coin de la rue Race.
1er sept—6m—dim. mar. ven

Nouveau Stock.
ELKIN & Cie.,
98 ...... Rue du Canal 98
TAPIS,
Moquettes, Velours, Bruxelles avec Bordures, Trois Ply et Ingrain.
CENTRES ORIENTAL
De toutes les grandeurs.
RIDEAUX,
Madras, Crête, Bobinet, Colbert et Nottingham.
PERSIENNE
D'un genre tout à fait nouveau.
Etoffes pour Meubles,
Brocatelle, Ammur, Raw Silk, etc.
CORTICINE,
Toile Cirée, Linoleum.
FRANGES
De tous genres.
Le tout à grandes réductions.
24 oct—1an

F. KROLL. EUG. BRAQUET.
KROLL & BRAQUET
Successeurs de Pierre Dufort.
Entrepreneurs de Pompes funèbres
249......Rue Royale......249
Téléphone 710. 4 oct—1an

TROIS CELEBRES
MACHINES A COUDRE.



La nouvelle machine automatique Singer (il simple). Elle court d'un trait.
Le New Singer Vibrator. Plus moderne, fonctionnant plus facilement et plus simple que toutes les autres.
Le New Singer Oscillator. Elle est parfaite, scientifiquement et mécaniquement.
Trois questions auxquelles les dames doivent répondre.
1 Préférez-vous une machine avec navette oscillante?
2 Ou avec une navette vibrante?
3 Ou une navette automatique avec fil simple?
Toute bonne machine contient ces trois principes—Celle que vous préférez, vous pouvez l'avoir, à votre choix.
Venez et examinez, ou demandez la liste des prix et le catalogue.
Hall's Bazar Shirt Forms, à vendre.
Agence pour patrons Standard améliorés (Improved Standard Patterns).
Gazettes envoyées par la poste, gratuitement, sur demande.
Le Singer Manufacturing Company,
195 rue du Canal.
S. E. Rundle, Agent.
1er sept—3m—V C

CHEMISIER PARISIEN
E. RIGAUT,
Coupeur des premières maisons de Paris
465 Sixth Avenue, New York.
Sur mesure, 6 chemises Wamsutta, $9.
Réparation cols, devants, manchettes.
Spécialité de chemises, caleçons, gilets de flanelle.
1er sept—1 an—Dim Mar Jeu.

Mme Vve H. Billard,
80 RUE DE CHARTRES,
A l'honneur d'annoncer à sa clientèle et au public en général que l'on peut s'abonner chez elle à la MODE ILLUSTRÉE, au MONITEUR et à tous les journaux français.
14 oct—1m

BEQUILLES,
BAS ÉLASTIQUES.
Soutiens abdominaux, Bandages herniaires, Suspensoires, appuis pour les épaules, etc. dans tous les genres et dans tous les prix.
A. McDERMOTT,
300 St-Charles, entre Julia et St-Joseph,
21 mai—1 an